

Il y a 80 ans, l'ALLEMAGNE NAZIE CAPITULAIT

Avant de se suicider, le 30 avril vers 15 h 15, dans son bunker sous la Chancellerie à Berlin, Hitler prit 3 décisions importantes:

- 1) dans la nuit du 28 au 29 avril, il écrivit ses dernières volontés et rédigea un testament politique nommant le Grand-Amiral Dönitz commandant du Reich et Bormann exécuteur testamentaire;
- 2) le 29 avril, entre 01 h et 03 h du matin, il épousa Eva Braun, sa compagne, fidèle jusqu'au bout et qui demanda à l'accompagner dans son suicide;
- 3) dans l'après-midi du 30 avril, il fit tuer son chien alsacien Blondi, son compagnon fidèle.

Parmi ces décisions, la nomination de l'Amiral Karl Dönitz fut inattendue. Il n'était pas considéré comme proche du Führer. Le successeur officiel (par un décret de juin 41) était le Reichsmarschall Hermann Goering et, accessoirement, Henrich Himmler le chef suprême des SS. Mais lorsque Hitler apprit que les deux avaient tenté de signer une négociation séparée avec les Alliés occidentaux afin d'éviter de tomber dans les mains des Soviétiques qui étaient proches de Berlin, il s'estima poignardé dans le dos et chargea Bormann d'annoncer la nomination de Dönitz. Celui-ci ne devait rester à la tête du III^e Reich que 20 jours.

Les capitulations de l'Axe

A Yalta en Crimée, du 4 au 11 février 1945, les chefs des puissances libératrices, Churchill, Roosevelt et Staline, préparent la fin de la guerre et s'accordent pour une capitulation "sans conditions" de l'Allemagne.

En dehors du III^e Reich, notre sujet principal, rappelons que les deux autres puissances de l'Axe ont capitulé:

- l'Italie, le 3 sept 1943 à Cassibile (Sicile) par un document signé par le Gal Castellano pour l'Italie et le Gal US Bedell Smith pour les Alliés.

Plus tard, le 29 avril 1945 (avec effet le 2 mai), à Caserta près de Naples, le LCL allemand von Schweinitz pour la Wehrmacht et le major Wenner pour la SS, signèrent la reddition des forces allemandes en Italie.

Mussolini (*Il Duce*) sera arrêté le 27 avril 45 près du lac de Côme par des partisans communistes italiens. Il fut abattu avec sa maîtresse Clara Petacci et pendus par les pieds sur la place du Marché à Milan. La nouvelle, parvenue à Hitler deux jours plus tard, le convainquit que son suicide était la meilleure fin.

- le Japon, seulement le 2 septembre 45 sur le pont du cuirassé US Missouri par un document signé, pour le Japon, par le ministre des affaires étrangères Shigemitsu et le Gal Umezaki et pour les Alliés par le Gal US Douglas Mc Arthur et des représentants des Alliés dont le Gal Leclerc pour la France.

La capitulation du 4 mai (Lüneburg)

Soucieux de protéger les Allemands de toute confrontation directe avec les Soviétiques dont la progression était spectaculaire, Dönitz pris contact avec ses troupes d'occupation

allemandes du Nord-Ouest (essentiellement Westphalie, Danemark et Hollande) pour leur demander d'entamer des négociations séparées avec les Britanniques, leurs adversaires.

Les plénipotentiaires, l'Amiral von Friedeburg, le Gal Kinzel et le contre-amiral Wagner rencontrèrent le Mal Montgomery et signèrent, sous une tente, un texte établi par Montgomery (avec accord préalable d'Eisenhower Chef suprême des Forces Alliées) de capitulation sans conditions des troupes allemandes d'occupation.

Cette reddition appelée "Convention de Lüneburg" fut signée le 4 mai dans la lande de Lüneburg à quelques dizaines de km au sud de Hambourg.

La capitulation entrant en vigueur le 5 mai à 8 heures.

Nota: En plus des territoires déjà cités, elle incluait le port de Dunquerque, un des ports français encore occupés par les Allemands.

La capitulation du 7 mai (Reims)

Après sa nomination, Dönitz, convaincu de la fin proche des hostilités, essaie de gagner du temps pour permettre aux fuyards (civils et militaires) d'atteindre les lignes anglo-américaines et échapper aux terribles représailles soviétiques.

Le 6 mai, il prend la décision d'engager la négociation finale. Dans la soirée, le Gal Jodl et l'Amiral von Friedeburg gagnent Reims où se trouve le QG allié d'Eisenhower.

Dès son arrivée, Jodl entama aussitôt la discussion avec le Gal US Bedell Smith et le Gal anglais Kenneth Strong qui connaissait l'allemand et fit office de traducteur. Bedell Smith présenta le texte de la reddition: il impliquait pour le 8 mai / 23 h, une reddition sans conditions et simultanée sur tous les fronts de toutes les forces allemandes, sur terre, sur mer et dans les airs. Par ailleurs, le texte interdisait aux Allemands de procéder à la destruction de tout matériel militaire. Il les obligeait à accepter tous les ordres émanant des Alliés et à s'incliner devant toute sanction à la suite d'actes de désobéissance. La convention spécifiait que cette reddition, purement militaire, serait confirmée par un acte de ca-

pitulation générale qui interviendrait plus tard. Jodl objecta qu'il était impossible de suspendre les opérations dans les délais imposés et demandait un délai supplémentaire de 48 h. Bedell Smith, convaincu que Jodl cherchait à gagner du temps, prévint Eisenhower qui, en retour, imposa que la capitulation soit signée le jour même et que les hostilités cesseraient à minuit, 2 jours plus tard. Il ajouta que Jodl avait 30 mn pour se décider. Jodl transmit ces conditions à Dönitz par radio qui, après avoir qualifié ces conditions de "véritable extorsion" se résigna à adresser à Jodl, le 7 mai peu après minuit, l'autorisation de signer la capitulation sans conditions.

Jodl et Friedeburg furent conduits à la salle des opérations du S.H.A.E.F. (Supreme Headquarters Allied Expeditionary Force), une salle de classe d'un lycée de garçons qui servait de QG, encore tapissée de cartes géographiques. Une douzaine d'officiers appartenant aux quatre nations victorieuses attendaient les Allemands. Le Gal Bedell Smith se tenait debout et, en arrière, 17 correspondants de presse prenaient des notes en silence.

Tandis que le Gal Strong assurait la traduction, Smith demanda aux Allemands s'ils étaient prêts à signer. Jodl acquiesça et, à 2 h 41 précises, il signa. Lui succédèrent le Gal Bedell Smith au nom du commandement suprême Allié, le Gal Susloparov pour le haut commandement soviétique (en dépit de l'absence d'instructions de Moscou) et le Gal François Sevez, à titre de témoin français.

Le message de George Tidwell

PAIX...
DES ORDRES!
ILS N'ONT JAMAIS DÉSESPÉRÉ!



La capitulation du 8 mai (Berlin)

Six heures après la cérémonie de Reims, la réponse de Moscou

parvenait enfin, ordonnant au Gal Susloparov de ne signer aucun document.

Le message accusait le Gal Eisenhower d'avoir traité avec les Allemands uniquement pour leur permettre de continuer la guerre contre l'URSS. La note du Kremlin précisait que la capitulation devait être signée plus tard à Berlin et seule cette signature serait reconnue. Eisenhower fit savoir que la rapide reddition militaire de Reims avait été rédigée de telle manière qu'elle comportait pour les Allemands l'obligation de signer ensuite un texte de portée plus large. Il se déclarait tout disposé à participer à la signature définitive prévue le lendemain à Berlin, sous la présidence du Mal Joukov et avait hâte de voir Berlin et rencontrer Joukov. Mais plusieurs officiers de son EM et Churchill en personne lui firent comprendre que cette cérémonie ne constituerait qu'une simple ratification de la reddition de Reims. Convaincu, il désigna son adjoint, le Maréchal de l'Air britannique Sir Arthur W. Tedder pour représenter les puissances occidentales. Le Gal de Latre de Tassigny, délégué pour la France par le Gal de Gaulle, avait ordre de signer comme simple témoin (comme Sevez à Reims). Tedder était d'accord et le Gal Spaatz, délégué américain, signerait également comme simple témoin. Les Soviétiques ne comprenaient pas qu'un 2^e Américain signe, attendu que Tedder avait été désigné pour représenter les Anglo-américains et que seul de Latre (Français) pouvait signer pour l'Ouest. Finalement Tedder l'emporta et, ironie de l'Histoire, au moment capital, ni de Latre ni Spaatz n'avaient de stylo et durent en emprunter un pour signer!

A Karlshorst (banlieue sud-est de Berlin), le 8 mai 1945 à 22 h 43, le Generalfeldmarschall Keitel, au nom de la délégation allemande, accompagné du Gal de la Luftwaffe Stumpf et de l'Amiral Friedeburg, signe l'acte de capitulation devant entrer en vigueur le 8 mai à 23 h 01 heure d'Europe centrale, soit le 9 mai à 01 h 01 heure de Moscou.

Voilà pourquoi, alors que nous célébrons cette victoire le 8 mai, les ex-pays de l'URSS la célèbrent le 9 mai avec, pour les Russes, force défilés et démonstration de puissance sur la Place Rouge.

Michel TÉNETTE

REF: *La deuxième Guerre mondiale*- Ed TIME LIFE - 1982
Mémorial de la Seconde Guerre Mondiale - Ed Selection du READER'S DIGEST - 1965



REIMS: Le Gal Jodl entouré du Major Oxenius et de l'Amiral von Friedeburg



BERLIN: Le Mal Keitel entouré du Gal Stumpf et de l'Amiral von Friedeburg



BERLIN: Le Gal de Latre de Tassigny signant pour la France

© Musée National Clémenceau-de Latre